lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU

Un homme, un arbre

Par Kader Bakou

Samedi soir, un événement planétaire est passé inaperçu chez nous. De Sydney en Australie à Rio au Brésil, les lumières se sont éteintes durant une heure pour lutter contre le réchauffement climatique. Lancée à Sydney en 2007, l'initiative «Une heure pour la planète» a ainsi fait du chemin. Samedi dernier, le coup d'envoi de l'action avait été donné à 20h30 locales à Sydney. A Hong Kong, les 118 étages de l'International Commerce Center, l'immeuble le plus haut de la ville, sont devenus subitement sombres. A Taïwan, c'est la tour Taipei 101, qui a éteint ses lumières. Les tours jumelles Petronas à Kuala Lumpur ont été elles-aussi volontairement plongées dans le noir. Suivant les fuseaux horaires, vint le tour de l'Europe. A Paris la Tour Eiffel a cessé de scintiller pendant cinq minutes seulement pour des raisons de sécurité. Mais, près de 300 monuments parisiens ont été plongés dans le noir.

«Save our climate now !» («Sauvez notre climat maintenant») : à Berlin, des militants ont composé ce slogan avec des bougies posées à même le sol près de la porte de Brandebourg. A Moscou, le Kremlin a aussi éteint ses lumières pendant une heure. Parmi d'autres hauts lieux européens, le Musée de l'Hermitage à Saint Petersbourg, Big Ben et le Parlement britannique à Londres, le Colisée à Rome, le Vatican, les gratte-ciel de Francfort, la place des Héros à Budapest et l'Acropole à Athènes ont également été plongés dans le noir. A Madrid, dans les jardins face au Palais royal, dès l'extinction des lumières, des cyclistes ont pédalé sur une scène pour éclairer un globe terrestre géant sous les applaudissements de dizaines de spectateurs.

L'héritier du trône au Royaume-Uni, le Prince Charles, s'est associé à l'opération par un message vidéo dans lequel il souligne que cette action est «un rappel symbolique et puissant que tous ensemble nous avons le pouvoir de changer les choses».

Plus tard dans la soirée l'opération était «arrivée» aux Amériques et a concerné, notamment, le Christ du Corcovado de Rio et Times Square à New York.

L'opération «Earth Hour» (une heure pour la planète) est organisée pour la neuvième année par le Fonds mondial pour la nature (WWF).

Pour le WWF, cependant, l'idée n'est pas uniquement d'économiser de l'électricité pendant une heure, mais de rappeler le coût pour la planète de l'énergie consommée et de réclamer des engagements internationaux forts pour freiner le réchauffement de la planète. «Plus de 170 pays et territoires ont confirmé leur participation», avait indiqué à l'AFP Sudhansu Sarronwala, le responsable d'«Earth Hour», précisant que 1 200 monuments étaient concernés.

Mais chez nous apparemment le sort de la terre n'intéresse personne, mais pas les «écologistes». Et si on lance en Algérie et dans le monde l'opération : «One man, on tree» (un homme, un arbre). Si chaque habitant de la terre plante un arbre, une «forêt» planétaire de 7,3 milliards d'arbres verra le jour…

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

NADIA LABIDI AU FORUM DE LIBERTÉ :

«Le boycott est minime et Takfarinas participera à Constantine 2015»

La ministre de la Culture, Mme Nadia Labidi, était l'invitée hier du Forum de Liberté. *Une rencontre où il a été principalement question de «Constantine capitale de la culture arabe» dont le budget, a-t-elle révélé, est estimé à 700 milliards de centimes.*

Photo : DR

Le programme culturel des trois premiers mois de «Constantine capitale de la culture arabe» a été arrêté, déclare la ministre. Cette manifestation connaîtra, par ailleurs, des jumelages entre wilayas, une décision prise suite aux entretiens de la ministre avec les différents directeurs de la culture du pays appelés «à faire un recensement exhaustif des associations culturelles de leurs wilayas et une évaluation de leur aptitude à apporter des propositions originales à la manifestation».

Concernant les infrastructures, Mme Labidi annonce que le plus gros du chantier a été livré : le Zénith qui sera très probablement baptisé au nom de Warda El Djazaïria, le Palais et la Maison de la culture, tandis que le Centre des arts sera réceptionné prochainement.

Le mot d'ordre des préparatifs a été, selon elle, «la rationalisation des dépenses, la transparence et la vision à long terme puisque Constantine aura été dotée d'un ensemble d'infrastructures culturelles grâce à cette manifestation». Une commission de suivi des dépenses a été créée à cet effet en collaboration avec le ministère des Finances. Interrogée sur le boycott de l'événement par certains artistes kabyles, la ministre invite « à ne pas sur-dimensionner de simples déclarations ni à verser dans le sensationnel » et d'annoncer que plusieurs artistes kabyles seront au rendez-vous à l'instar de Takfarinas : «La manifestation est ouverte à tous ; nous avons besoin de rester unis. Il est clair que la dimension amazighe sera mise en valeur tout au long de cette année et le choix de Constantine n'est pas anodin puisqu'elle symbolise le formidable brassage culturel typique de l'Algérie».

Dans le même sillage, l'invitée du forum revient sur le processus de choix des villes arabes pour abriter cet événement et déclare qu'en décembre 2012, « le président de la République a donné instruction au gouvernement de doter Constantine de nouvelles infrastructures culturelles. D'où la soumission à l'Alesco du projet de Constantine 2015, lequel a été accepté».

Par ailleurs, la ministre estime que le souci d'efficacité a contraint le ministère de retarder la contre-expertise du matériel de la salle du Zénith (3 000 places) sur lequel l'agence chargée du suivi a relevé quelques défaillances. Mais, rassure-t-elle, cet événement sera d'un grand apport à la ville qui bénéficiera, entre autres, d'un nettoyage complet des gorges du Rhumel, la réhabilitation de la vieille ville «avec l'implication des habitants» et l'amélioration de l'accueil hôtelier qui atteindra les 1 000 lits. Aussi, le Festival d'Oran du film arabe qui se tiendra en juin, sera l'invité de Constantine dès la fin de l'édition classique tenue à Oran.

Sur d'autres volets, répondant à notre question sur sa vision actuelle de la situation héritée de sa prédécesseure et sur la nécessité d'une rupture avec l'ancien système, Mme Labidi estime que «beaucoup de choses ont été faites dans le secteur qui est aujourd'hui doté d'outils et de textes de loi lui permettant d'aller de l'avant. Ce qui est important maintenant, c'est d'impliquer tous les acteurs culturels ainsi que la société civile». Elle a également souligné la nécessité de «créer des commissions externes au ministère qui seront chargées d'évaluer et de sélectionner les œuvres soumises au fonds d'aide. Des commissions composées d'experts et de professionnels des différents domaines».

Pour ce qui est de la rupture, la ministre ne dérogera pas à la sémantique officielle et affirme que son programme «n'est que la continuité de celui du président de la République qui encourage la démocratie participative».

Enfin, concernant la grève et le mouvement des étudiants de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, la ministre estime que « leurs revendications sont tout à fait légitimes. J'ai rencontré les grévistes récemment et j'ai pu admirer leur travail et leur maturité. La question la plus importante est celle du diplôme, et une commission pédagogique sera installée prochainement pour revoir le contenu du programme qui n'est pas en adéquation avec le système LMD».

S. H.

HCA

Sorties scientifiques et culturelles

Le Haut Commissariat à l'amazighité (HCA) a prévu, dans son plan de charge de l'année 2015, d'organiser des rencontres et sorties scientifiques et culturelles à travers l'ensemble du territoire national, a annoncé à Tlemcen, son secrétaire général, Si El Hachemi Assad. Ce responsable a indiqué à l'APS qu'une équipe constituée de quarante étudiants-chercheurs encadrée par des spécialistes en linguistique et en anthropologie sillonnera la wilaya de Tlemcen du 30 mars courant au 2 avril 2015.

Cette délégation, subdivisée en cinq sous-groupes ayant des thèmes variés relatifs à la littérature orale, à la toponymie, à la faune et flore, aux variations lexicales et enfin aux variations phonétiques, est depuis hier, sur le terrain dans les régions de Beni Ouarsous, Beni Boussaïd, Msirda, Marsat Ben M'hidi, Beni Bahdel et Azaïl dans la région de Beni Snouss, a-t-on précisé.

«Les objectifs de cette mission portent sur la collecte, la sauvegarde puis l'exploitation du patrimoine immatériel local et des aspects liés à la langue amazighe dans sa variante et à la vie au quotidien totalement imprégnée, y compris à Tlemcen, de la tradition et de l'imaginaire amazighs», a expliqué le SG du HCA, estimant que la commémoration dans les moindres recoins de cette région du nouvel an berbère (Yennayer) en est la «parfaite illustration».

Pour Si El Hachemi Assad, «l'amazighité est présente à travers tout le territoire national et le Maghreb. Elle s'exprime linguistiquement de façon manifeste dans les régions où existe un grand nombre de locuteurs à même de rendre évident et indiscutable l'usage de tamazight, dans les régions des Aurès, du M'zab, en Kabylie, au Hoggar-Tassili, au Chenoua».

Il a estimé qu'«il est temps de s'occuper des aspects de notre patrimoine encore visibles sur le terrain et de s'investir scientifiquement dans la constitution des différents corpus».

«La pratique de la langue est bien présente mais de manière moins affirmée dans bien de régions où on la pensait absente ou en voie de disparition.

C'est dans ce sens que le HCA estime urgent de prendre en charge ces aspects menacés de disparition», a ajouté M.Assad.

Au cours de cette année, le HCA compte organiser «au moins deux sorties par trimestre dans plusieurs régions du pays telles que Ouargla, Béchar, Djanet-Illizi, Adrar-Tabelbala, Chlef, Aïn Defla et Jijel-Mila», a annoncé le même responsable.

Apulée, thème d'une rencontre à Chlef animée par Maâmar Farah

M. Maâmar Farah, journaliste, ancien éditorialiste et rédacteur en chef adjoint d'*El Moudjahid* et fondateur directeur de rédaction des quotidiens *Horizons, Le Soir d'Algérie et Akher Saâ*, animera une rencontre autour d'Apulée de Madaure au Centre des loisirs scientifiques Mohamed-Ghoulam, cité des Vergers, Chlef, le mardi 31 mars 2015 à 14h.

Le public est cordialement invité.

Au cours de cette rencontre, M. Maâmar Farah lira également le texte de son collègue et ami Arezki Metref — qui ne pourra pas faire le déplacement —, intitulé «Comment et pourquoi parler d'Apulée».

Actucult

VILLA ABDELTIF (EL HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 18 avril : Exposition de peinture «Offrande au pays du Cèdre» de l'artiste Djahida Houadef.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN (EL BIAR, ALGER)
Jusqu'au 25 avril : Exposition de costumes italiens du XVe au XIXe siècles, par l'atelier Il Costumes de Rome.
Mardi 31 mars à 17h30 : Dans le cadre des mardis du cinéma italien, projection du film *Notte Prima Degli Esami* de Fausto Brizzi (Italie, 2007) en version originale sous- titrée en français.

LES GLYCINES CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN D'ALGER
Mardi 31 mars à 18h : Conférence de l'Américain Andrew Bellisari, Harvard University, intitulée «L'art de la décolonisation. La bataille pour la restitution des œuvres d'art du Musée des beaux-arts d'Alger, 1962-1970».

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 2 avril à 19h : Concert de la chanteuse cap-verdienne Nancy Viera, en hommage à Cesaria Evora.
Prix du billet : 600 DA.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA :
Samedi 4 avril à 14h : L'historien Daho Djerbal et le chercheur Tewfik Hamel, spécialiste en histoire militaire-étude de défense, animeront un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa, autour du n°31 de la revue *Naqd* (critique sociale) portant sur la nouvelle donne géostratégique Maghreb/Machrek, Sahara/Sahel.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Samedi 4 avril à 14h : L'EMEV organise, en collaboration avec la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, un café littéraire et philosophique sur le thème : «Editer et écrire de la littérature : une aventure complexe», animé par Selma Helal, éditrice et Hadjer Bali, écrivaine et universitaire. La rencontre sera suivie d'une vente-dédicace.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N° 325, CHÉRAGA, ALGER)
Samedi 4 avril à 14h : Vernissage de l'exposition collective «Explosion d'aquarelle», avec les œuvres de 14 artistes dont Moussa Bourdib, Catherine Rossi, Mustapha Khelifi et Zohra Sellal.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Chaque jour : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Rachid Djemai et Rachid Nacib.

CENTRE CULTUREL AZZEDINE-MEDJOUBI (SITUÉ PRÈS DE LA SALLE HARCHA, ALGER)
Mardi 31 mars à 15h : L'ambassadrice honorifique de l'organisation internationale des droits de l'homme et la présidente de l'Association internationale de la créativité intellectuelle et culturelle, Dr Djihane Djado, sera l'hôte de l'association culturelle Nawafedh Thakafia et présentera une conférence intitulée «Le rôle de la femme dans l'enrichissement de la culture arabe».

ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES RACHID-KOUACHE (TROIS-HORLOGES-BAB-EL-OUED, ALGER)
Jusqu'au 1er avril : A l'occasion des vacances du printemps, l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en collaboration avec la librairie Média Soft, organise «Le carrefour du livre». Cette initiative est une expo-vente destinée à tous les niveaux scolaires.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH-EL-FETH, ALGER)
Jusqu'au 4 avril : En collaboration avec l'Office Riad El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances du printemps, tous les jours de 9h à 21h. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et sera enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1re séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

SALLE ESSAÂDA (EX-LE COLISÉE) D'ORAN
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.